

Dimanche 18 novembre 2007

Jérémie 8, 4-7

Jean-Mathieu Thallinger
Froeschwiller

1. Ah Jérémie !

Ah Jérémie !

Tu es tout de même mon intégriste préféré.
Avec toi pas de demi-mesure, pas de petits écarts, pas de compromissions
confortables.

Ah Jérémie !

Tu fais le ménage chez toi.
Un seul Temple, un seul Dieu, une seule foi pure.

Ah Jérémie !

Tu es né avant le temps de l'interreligiosité, avant la mondialisation, avant la
naissance de l'idée d'égalité et de respect des cultures.

Ah Jérémie !

Si tu revenais parmi nous, tu t'étranglerais devant les accommodements que nous
nous autorisons avec notre foi, tu vomirais la liberté de culte, la mièvrerie et la
tiédeur de notre religiosité.

Ah Jérémie !

Oui, tu es mon intégriste préféré, mon ultra-orthodoxe favori. Prophète de malheur,
prédicateur dérangeant, tu maniais le chaud et le froid avec fougue comme personne.

Ah Jérémie !

Communicant de génie, mais pas démagogue, on ne t'entendit pourtant pas alors,
alors aujourd'hui pourrions-nous t'entendre ?

2. Le matou ne revient pas

La partie qui nous concerne suit le « discours à la porte du Temple » au chapitre 7, à
la porte du Temple. Il y dénonce les hypocrisies des prêtres et de toute l'institution
religieuse. Intervient alors notre passage des versets 4-7 : ils tournent autour d'une
seule même idée : le refus de la conversion, du retour à la foi du Dieu libérateur de
ses ancêtres. Le peuple s'est détourné de Dieu et aucun signe ne semble poindre à
l'horizon.

Comme sœur Anne dans le conte de Perrault, on imagine fort bien Jérémie se
désespérer : il est un guetteur attentif aux signes qui indiqueraient que le peuple
serait en voie de repentir. Comme la femme de Barbe Bleue qui réclamait un sursis
pour prier Dieu, il espère le retour de ses frères. Mais il ne voit rien venir, sinon le
soleil qui poudroie, l'herbe qui verdoie.

Le texte est une énumération d'exemples a contrario pour mettre en exergue le
caractère inadmissible du comportement de Juda.

Celui qui tombe se relève, celui qui se détourne revient, la cigogne, la tourterelle,

l'hirondelle, tels les métaux à mémoire de forme, reviennent à leur position initiale mais Juda non.

Certainement Jérémie n'avait pas lu la parabole du Fils Prodigue. Ou plutôt Dieu ne l'avait point encore imaginée. Il n'aurait pas eu à sombrer dans une telle désespérance.

L'interpellation adressée à Juda en est le récit inversé. C'est l'histoire du Fils Perdu mais pas encore Retrouvé.

Peut-être connaissez-vous la comptine : le matou revient ? L'histoire d'un fermier qui tente de se débarrasser de son chat et malgré ses tentatives les plus atroces il n'y parvient pas. Peut-être aurait-il fallu conseiller au fermier d'emmener son chat chez le rabbin et demander sa conversion au judaïsme, peut-être se serait-il enfin épris de liberté (ou à défaut de synagogue à l'église protestante la plus proche).

3. Quelques indications à relever

- versets 5-6 : ils tiennent ferme à leurs illusions... Chacun se détourne à sa guise tel un cheval emballé dans la bataille.

Le comportement décrit en ces deux versets, et dénoncé, s'apparente à de la fascination. S'ils sont incapables d'entendre l'appel au retour c'est que quelque chose de plus fort, de plus attirant les retient, exerce sur eux un attrait irrésistible et paralysant (définition de la fascination). Fascination, illusions, ils mettent leur espoir en d'autres que dans le Seigneur. C'est la description de l'attitude idolâtrique.

Un peu comme les voyageurs dépendants du GPS que nous sommes en train de devenir. Mettant toute notre confiance dans ces instruments extraordinaires, nous voici bien démunis lorsque la panne sera survenue. Nous en aurons perdu le sens de l'orientation.

Nos dépendances aux technologies, à l'argent, à toutes les idoles façonnées de mains et d'intelligence d'homme nous font perdre certainement de la même manière le sens de Dieu en squattant nos âmes.

- verset 7 : mon peuple ne tient pas compte de l'ordre établi par le Seigneur. Le texte n'est pas très explicite. Quel est cet ordre ? Il nous faut retourner un peu en arrière dans le texte. Probablement s'agit-il de ce qui est évoqué au chapitre 7, vv. 22-23 : quand j'ai fait sortir vos pères du pays d'Egypte, je ne leur ai rien dit, rien demandé en fait d'holocauste et de sacrifice : je ne leur ai demandé que ceci : « écoutez ma voix et je deviendrai Dieu pour vous, et vous, vous deviendrez un peuple pour moi, suivez bien la route que je vous trace et vous serez heureux »... Ils m'ont tourné le dos au lieu de tourner vers moi leur visage (note de la TOB : ils ont rétrogradé au lieu d'avancer).

- le verset 8 précise encore le contexte : comment pouvez-vous dire : « nous avons la sagesse, car la Loi du Seigneur est à notre disposition. » Oui mais elle est devenue une loi fausse sous le burin menteur des juristes.

Le Deutéronome était devenu loi d'Etat, ses décrets gravés au burin sur la pierre, une forme de charia mêlant le politique au religieux. Alors que le projet de Jérémie est paradoxalement tout autre : il annonce la fin de la Loi extérieure au bénéfice de la transformation spirituelle de l'individu (cf. 31, 33 : je conclurai une nouvelle alliance, différente de celle conclue avec leurs pères pour les faire sortir du pays d'Egypte... Je déposerai mes directives au fond d'eux-mêmes, les inscrivant dans leur être ; je deviendrai Dieu pour eux, et eux, ils deviendront un peuple pour moi. Une foi vivante en somme).

Jérémie annonce la fin de la religion « *extra nos* », extérieure à l'homme, simple ritualité rassurante, notion que reprendra Augustin qui cherchera Dieu à l'intérieur de l'homme (*in nobis*) et non plus hors de lui, projet qui sera formalisé aussi par Luther.

- le mode de discours : les exemples animaliers qui illustrent la harangue de Jérémie sont typiques de la littérature à caractère sapiential. Esaïe (1, 3) ouvrait son livre par un exemplaire similaire : un bœuf connaît son propriétaire et un âne la mangeoire de son maître : Israël ne connaît pas, mon peuple ne comprends pas.
En somme.

4. Prêcher

Je recommanderai en conséquence de ce qui vient d'être relevé une prédication sur le même mode, une prédication animalière. Pourquoi pas sous la forme d'une fable.

La fable de cigale et la fourmi peut être lue comme une allégorie intéressante de beaucoup de vies croyantes. Chantant tout l'été et se trouvant bien dépourvues lorsque l'automne de la vie survient.

Mais le bestiaire proposé par Jérémie, hirondelles, cigognes, et autres tourterelles pourront animer des créations originales.